

3° qu'un même phonème est, selon les mots, représenté par différentes graphies : *trône, beau, Saône* ; — *cage, femme* ; — *lin, étain, simple, symbole, syn-*
taxe, Reims ; — *faner, phare* ; — *joli, géôle*.

D'autre part, il arrive souvent qu'une ou plusieurs lettres, disparues dans la prononciation depuis le moyen âge, sont pourtant toujours exigées par l'orthographe : *doigt, tort, vert, lourd*.

11. Les signes orthographiques sont : les accents, le tréma, la cédille, l'apostrophe et le trait d'union.

12. On distingue trois sortes d'accents : l'accent aigu ('), l'accent grave (`) et l'accent circonflexe (^).

a) L'accent **aigu** se met, en général, sur *e* fermé non suivi d'un *d*, d'un *f* ou d'un *z* finals :

Vérité, coupés. (Sans accent aigu : *pied, clef, chanter, nez*, etc.)

b) L'accent **grave** se met :

1° Sur *e* ouvert, à la fin d'une syllabe ou devant *s* final :
Père, procès.

2° Sur *a* dans *deçà, déjà, delà, voilà, holà* (mais non dans *cela*).

3° Sur *a, u, e*, dans certains mots, qui peuvent, par ce moyen, être distingués d'autres mots, homonymes :

à, a ; — *là, la* ; — *ça, ça* ; — *où, ou* ; — *dès, des*.

c) L'accent **circonflexe** se met sur *a, e, i, o, u*, et indique soit la chute d'une voyelle ou d'un *s* de l'ancienne orthographe :

Bâtir (autref. *bastir*), *tête* (autref. *teste*), *âge* (autref. *eage*) ;

soit la prononciation longue de certaines voyelles :

Cône, infâme, extrême.

Parfois l'accent circonflexe sert à distinguer des homonymes :

dû (participe passé de *devoir*), — *du* (article contracté) ;

crû (participe passé de *croître*), — *cru* (participe passé de *croire*) ;

mûr (adjectif), — *mur* (nom).

13. Le **tréma** (¨) se met sur les voyelles *e, i, u*, le plus souvent pour indiquer que, dans la prononciation, elles se séparent de la voyelle qui les précède ou qui les suit :

Haïr, aiguë, Saül, iambe.

14. La **cédille** (,) se place sous le *c* devant *a, o, u*, pour indiquer que ce *c* doit être prononcé comme *s* sourd :

Avança, leçon, reçu.

15. L'**apostrophe** (') se place en haut et à droite d'une consonne pour marquer l'élision de *a, e, i* :

L'arme, d'abord, s'il pleut.

16. Le **trait d'union** (-) sert à lier plusieurs mots :

Arc-en-ciel, dit-il, toi-même.

On emploie le trait d'union :

1° Dans certains mots composés : *Arc-en-ciel, vis-à-vis, après-midi*, etc.

2° Entre le verbe et le pronom personnel (ou *ce, on*) placé après lui : *Dis-je, voit-on, est-ce vrai ?*

3° Entre le verbe à l'impératif et les pronoms personnels compléments formant avec lui un seul groupe phonétique, sans la moindre pause possible : *Crois-moi, prends-le, dites-le-moi, faites-le-moi savoir*. (Mais sans trait d'union : *Veuillez me suivre, viens me le raconter*.)

4° Avant et après le *t*, consonne euphonique : *Répliqua-t-il, chante-t-elle, convainc-t-on ?*

5° Dans les noms de nombre composés, entre les parties qui sont l'une et l'autre moindres que cent : *Quatre-vingt-dix-huit, cinq cent vingt-cinq*.

6° Devant *ci* et *là* joints aux diverses formes du pronom *celui* ou à un nom précédé d'un adjectif démonstratif : *Celui-ci, ceux-là, cette personne-ci, ces choses-là* ; — et dans les expressions composées où entrent *ci* et *là* : *Ci-contre, ci-joint, là-haut, jusque-là, par-ci, par-là*, etc.

7° Entre le pronom personnel et l'adjectif *même* : *Moi-même, nous-mêmes*, etc.

3. L'ACCENT D'INTENSITÉ - LA LIAISON - L'ÉLISION

1. ACCENT D'INTENSITÉ

17. L'**accent d'intensité** (on dit aussi **accent tonique**) consiste dans un appui particulier de la voix sur une des syllabes d'un mot ou d'un groupe de mots.

Les syllabes frappées de l'accent d'intensité sont **toniques** ; les autres sont **atones**.

Une syllabe est dite *protonique* quand elle précède immédiatement la syllabe tonique ;
— elle est dite *posttonique* quand elle suit immédiatement la syllabe tonique.

Finales des temps.

320. En général, les finales des temps sont semblables dans la conjugaison des verbes en *-er* et dans celle des autres verbes ; elles ne diffèrent qu'au singulier de l'indicatif présent, du passé simple et de l'impératif présent, comme le fait voir le tableau suivant :

		SINGULIER			PLURIEL			
		1 ^{re} p.	2 ^e p.	3 ^e p.	1 ^{re} p.	2 ^e p.	3 ^e p.	
INDICATIF								
présent	{	vb. en -er :	e	es	e	ons	ez	ent
		autres vb. :	s	s	t (ou d')	ons	ez	ent
imparfait	:	tous les vb. :	ais	ais	ait	ions	iez	aient
passé s.	{	vb. en -er :	ai	as	a	âmes	âtes	èrent
		autres vb. {	is	is	it	îmes	îtes	irent
			us	us	ut	ûmes	ûtes	urent
futur s.	:	tous les vb. :	rai	ras	ra	rons	rez	ront
CONDITIONNEL								
présent	:	tous les vb. :	rais	rais	rait	rions	riez	raient
IMPÉRATIF								
présent	{	vb. en -er :	—	e	—	ons	ez	—
		autres vb. :	—	s	—	ons	ez	—
SUBJONCTIF								
présent	:	tous les vb. :	e	es	e	ions	iez	ent
imparfait	{	vb. en -er :	asse	asses	ât	assions	assiez	assent
		autres vb. {	isse	isses	ît	issions	issiez	issent
			usse	usses	ût	ussions	ussiez	ussent
INFINITIF								
présent	:		er,	ir,	oir,	re		
PARTICIPE								
prés. (et gér.)	:	tous les vb. :	ant					
pass.	{	vb. en -er :	é					
		autres vb. :	i, u, s, t					

Similitudes entre certaines formes verbales.

321. Il y a entre certaines formes verbales des similitudes bonnes à remarquer, dans l'étude du mécanisme de la conjugaison.

322. A la 2^e personne du singulier de l'**indicatif présent** et de l'**impératif présent**, on a des formes semblables. Toutefois, dans les verbes en *-er* et dans certains verbes en *-ir* (*assaillir, couvrir, cueillir*, etc. : § 314, 1^o), la 2^e personne du singulier a un *s* final à l'indicatif présent, et elle n'en a pas à l'impératif présent (à moins que ce ne soit devant les pronoms *en, y*, non suivis d'un infinitif : § 315, Rem.) :

Tu finis. Finis. — Tu reçois. Reçois. — Tu rends. Rends.
Mais : *Tu aimes. Aime.*

323. A la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel de l'**indicatif présent** et de l'**impératif présent**, on a des formes semblables ; excepté *avoir* et *être* (qui empruntent au subjonctif présent les deux personnes du pluriel de leur impératif présent), *savoir* et *vouloir* :

Nous aimons. Aimons. — Vous aimez. Aimez.
(Mais : *Que nous ayons. Ayons. — Que vous ayez. Ayez.*
Que nous soyons. Soyons. — Que vous soyez. Soyez.)
Sachons, sachez. — Veillons, veuillez (voir p. 181).

324. Le pluriel de l'**indicatif présent**, de l'**impératif présent**, du **subjonctif présent**, ainsi que l'**indicatif imparfait** et le **participe présent** ont le même radical (il n'y a que quelques exceptions : *faire, savoir, vouloir, pouvoir*...) :

Nous recevons. Recevons. Que nous recevions. Nous recevions. Recevant.
Nous plaignons. Plaignons. Que nous plaignions. Nous plaignions.
Plaignant.

325. La 1^{re} personne du singulier du **subjonctif imparfait** présente la forme de la 2^e personne du singulier du **passé simple** augmentée de *-se* :

Tu aimas. Que j'aimas-se. — Tu pris. Que je pris-se.
Tu reçus. Que je reçus-se. — Tu vins. Que je vins-se.

326. Dans le **futur simple** et dans le **conditionnel présent**, généralement on retrouve la forme de l'**infinitif**, à laquelle se sont ajoutées les désinences *-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont*, pour le futur simple, — et *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*, pour le conditionnel présent :

J'aimer-ai, tu aimer-as...
Je finir-ai, tu finir-as...

J'aimer-ais, tu aimer-ais...
Je finir-ais, tu finir-ais...

Remarques. — 1. Dans les verbes autres que les verbes en *-er*, on observe de fréquentes altérations du radical : *Ten-ir, je tiendr-ai, je tiendr-ais. — Sav-oir, je saur-ai, je saur-ais. — Pou-v-oir, je pourr-ai, je pourr-ais.*

2. Dans les verbes en *-re*, l'*e* final de l'infinitif a disparu devant les désinences *-ai, as, ...* ou *-ais, -ais, ...* : *Rend-er, je rendr-ai, je rendr-ais.*

3. Les désinences du futur simple et du conditionnel présent ne sont autres que les formes du présent ou de l'imparfait de l'indicatif du verbe *avoir* (*avons, avez, avais, avait, avions, aviez, avaient* ont été réduits à *ons, ez, ais, ait, ions, iez, aient*) ; ainsi *j'aimerai, j'aimerais, étaient*, à l'origine : *aimer ai* (c.-à-d. *j'ai à aimer*), *aimer ais* (c.-à-d. *j'avais à aimer*).

Rire, sourire ne prennent aucune consonne entre le radical et la désinence :

Ri-ant, nous ri-ons, que nous ri-ions, etc.

Écrire et ses composés ont un *v* entre le radical et la désinence aux temps indiqués ci-dessus :

Nous écri-v-ons, que je décri-v-e, il souscri-v-ait.

CONJUGAISON PASSIVE

342. Pour conjuguer un verbe au passif, on fait suivre du participe passé simple de ce verbe tous les temps du verbe *être*.

VERBE TYPE : ÊTRE AIMÉ			
Indicatif			
<i>Présent :</i>	Je suis aimé	<i>Passé composé :</i>	J'ai été aimé
<i>Imparfait :</i>	J'étais aimé	<i>Plus-que-parf. :</i>	J'avais été aimé
<i>Passé simple :</i>	Je fus aimé	<i>Passé antérieur :</i>	J'eus été aimé
<i>Futur simple :</i>	Je serai aimé	<i>Futur antérieur :</i>	J'aurai été aimé
Conditionnel			
<i>Présent ¹ :</i>	Je serais aimé	<i>Passé ² :</i>	J'aurais été aimé
Impératif			
<i>Présent :</i>	Sois aimé		
Subjonctif			
<i>Présent :</i>	Que je sois aimé	<i>Passé :</i>	Que j'aie été aimé
<i>Imparfait :</i>	Que je fusse aimé	<i>Plus-que-p. :</i>	Que j'eusse été aimé
Infinitif			
<i>Présent :</i>	Être aimé	<i>Passé :</i>	Avoir été aimé
		<i>Futur (rare) :</i>	Devoir être aimé
Participe			
<i>Présent :</i>	Étant aimé	<i>Passé :</i>	Aimé, -e. Ayant été aimé
		<i>Futur (rare) :</i>	Devant être aimé
<p>1. Ces formes sont aussi celles du <i>futur du passé</i> de l'indicatif. 2. Mêmes formes au <i>futur antérieur du passé</i>. — Une seconde forme du cond. passé <i>J'eusse été aimé</i> n'est autre que celle du plus-que-parfait du subjonctif.</p>			

CONJUGAISON PRONOMINALE

343.

VERBE TYPE : SE REPENTIR			
Indicatif			
<i>Présent :</i>	Je me repens	<i>Passé comp. :</i>	Je me suis repenti
<i>Imparfait :</i>	Je me repentai	<i>Plus-que-p. :</i>	Je m'étais repenti
<i>Passé simple :</i>	Je me repentis	<i>Passé antérieur :</i>	Je me fus repenti
<i>Futur simple :</i>	Je me repentirai	<i>Futur antérieur :</i>	Je me serai repenti
Conditionnel			
<i>Présent ¹ :</i>	Je me repentirais	<i>Passé ² :</i>	Je me serais repenti
Impératif			
<i>Présent :</i>	Repens-toi		
Subjonctif			
<i>Présent :</i>	Que je me repente	<i>Passé :</i>	Que je me sois repenti
<i>Imparfait :</i>	Que je me repentisse	<i>Plus-q.-p. :</i>	Que je me fusse repenti
Infinitif			
<i>Présent :</i>	Se repentir	<i>Passé :</i>	S'être repenti
		<i>Futur (rare) :</i>	Devoir se repentir
Participe			
<i>Présent :</i>	Se repentant	<i>Passé :</i>	Repenti, -e. S'étant repenti
		<i>Futur (rare) :</i>	Devant se repentir
<p>1. Ces formes sont aussi celles du futur du passé de l'indicatif.</p> <p>2. Mêmes formes au futur antérieur du passé. — Une seconde forme du conditionnel passé <i>Je me fusse repenti</i> n'est autre que celle du plus-que-parfait du subjonctif.</p>			

Remarques. — 1. Pour les différentes valeurs des verbes pronominaux, voir § 287.

2. Les verbes pronominaux prennent toujours, aux temps composés, l'auxiliaire *être* (§ 301, 2°) :

Je me suis trompé. — Ils se sont battus. — Elle s'est évanouie.

3. Le pronom représentant le sujet du verbe pronominal se place avant le verbe ; aux temps composés, il se place avant l'auxiliaire. Ce pronom est atone.

A l'impératif, ce pronom se place après le verbe : *Souviens-toi. Repentons-nous.* Il est alors tonique (sauf s'il perd son accent tonique au profit d'un monosyllabe faisant corps avec la forme verbale : *Souviens-toi bien. Repentons-nous donc !*).

344.

CONJUGAISON IMPERSONNELLE

VERBE TYPE : NEIGER			
Indicatif			
<i>Présent :</i>	Il neige	<i>Passé composé :</i>	Il a neigé
<i>Imparfait :</i>	Il neigeait	<i>Plus-que-parfait :</i>	Il avait neigé
<i>Passé simple :</i>	Il neigea	<i>Passé antérieur :</i>	Il eut neigé
<i>Futur simple :</i>	Il neigera	<i>Futur antérieur :</i>	Il aura neigé
Conditionnel			
<i>Présent ¹ :</i>	Il neigerait	<i>Passé ² :</i>	Il aurait neigé
Subjonctif			
<i>Présent :</i>	Qu'il neige	<i>Passé :</i>	Qu'il ait neigé
<i>Imparfait :</i>	Qu'il neigeât	<i>Plus-que-parf. :</i>	Qu'il eût neigé
Infinitif			
<i>Présent :</i>	Neiger	<i>Passé :</i>	Avoir neigé
Participe			
<i>Présent ³ :</i>	Neigeant	<i>Passé :</i>	Neigé. Ayant neigé
1. Ces formes sont aussi celles du <i>futur du passé de l'indicatif</i> . 2. Ces formes sont aussi celles du <i>futur antérieur du passé</i> . — Une seconde forme du conditionnel passé <i>Il eût neigé</i> n'est autre que celle du <i>plus-que-parfait du subjonctif</i> . 3. Usité seulement lorsque le verbe impersonnel est pris figurément. (Voir § 288, a, Rem.)			

CONJUGAISON INTERROGATIVE

345. Seuls le mode *indicatif* et le mode *conditionnel* peuvent prendre la forme interrogative.

Remarques. — 1. Devant le pronom sujet en inversion, à la 1^{re} personne du singulier, l'*e* devient *é* (prononcé *è*) :

Aimé-je ? Cueillé-je ? Puissé-je.